NATIONS
UNIES

S

Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

S/20882
5 octobre 1989
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

NOTE DU PRESIDENT DU CONSEIL DE SECURITE

La lettre ci-jointe, datée du 4 octobre 1989, a été adressée au Président du Conseil de sécurité par l'Observateur permanent de la République populaire démocratique de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies. Conformément à la demande y figurant, le texte en est distribué comme document du Conseil de sécurité.

ANNEXE

Lettre datée du 4 octobre 1989, adressée au Président du Conseil de sécurité par l'Observateur permanent de la République populaire démocratique de Corée auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire parvenir une déclaration, datée du 3 octobre 1989, du porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre, ainsi que la déclaration qui l'accompagne, comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent de la République populaire démocratique de Corée,

(Signé) PAK Gil Yon

PIECE JOINTE

Déclaration, datée du 3 octobre 1989, du porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République populaire démocratique de Corée

Le Vice-Président des Etats-Unis, M. Quayle, lors d'un récent voyage en Corée du Sud, a renouvelé les "engagements" pris par les Etats-Unis à l'égard de la défense de la Corée du Sud, et dénigré sans raison la République populaire démocratique de Corée, en déclarant qu'"il serait obvié à toute tentative de réduction des forces américaines dans la région". Le Vice-Président s'est même rendu à Panmunjom dans le dessein de faire monter la tension nord-sud.

Les autorités sud-coréennes organisent quasi journellement des manoeuvres militaires sous des dénominations variées telles que : "opération Anéantissement d'avant-garde-89" et ont annoncé qu'elles participeraient aux manoeuvres "Pacex 89" et "Rimpac 90", exercices militaires multinationaux à grande échelle organisés dans le Pacifique cette année et l'année prochaine et dans lesquels les Etats-Unis jouent le rôle principal.

Le but des opérations militaires aventureuses des Etats-Unis et des autorités sud-coréennes dans la péninsule coréenne et alentour est par trop évident.

Les impérialistes américains essaient de contenir notre pays et d'autres pays socialistes par des voies militaires et de créer un contexte favorable à l'exécution de leurs stratégies offensives dans la région Asie-Pacifique.

A cette fin, les Etats-Unis cherchent à aviver sans cesse les tensions dans la péninsule coréenne et alentour et, ce faisant, ils bloquent le processus de paix et de réunification de notre pays et perpétuent leur occupation militaire de la Corée du Sud.

Il ne faut pas oublier le complot scandaleux ourdi par les Etats-Unis pour inciter les forces japonaises dites de "légitime défense" à participer aux manoeuvres militaires aux côtés de l'armée fantoche sud-coréenne et permettre ainsi aux réactionnaires japonais de lancer une agression outre-mer et forcer l'armée fantoche sud-coréenne à attaquer les pays socialistes et les forces indépendantes anti-impérialistes dans la région de l'Asie et du Pacifique.

Il est extrêmment dangereux pour les Etats-Unis de constituer une alliance militaire tripartite avec le Japon et la Corée du Sud et d'envoyer sur les devants les réactionnnaires japonais et les fantoches sud-coréens comme patrouilles de choc pour appliquer leur stratégie asiatique.

Ces manoeuvres téméraires des impérialistes américains constituent à la fois un défi éhonté au souhait unanime de notre nation - retrait des troupes des Etats-Unis de Corée du Sud, paix et réunification pacifique du pays - et un acte criminel qui menace la paix et la sécurité de ce secteur de la région Asie-Pacifique.

On tend actuellement, sur la scène internationale, à retirer les troupes étrangères, à régler les conflits par des voies pacifiques et à rechercher le désarmement et la détente.

Les Etats-Unis devraient eux aussi adopter des mesures concrètes pour relâcher la tension dans la région Asie-Pacifique, et notamment dans la péninsule coréenne, où le danger d'une guerre nucléaire menace plus que partout ailleurs et va à l'opposé du mouvement de notre temps.

Les Etats-Unis et les autorités sud-coréennes, dès qu'ils prennent la parole, ont toujours quelqu'un à incriminer de "l'invasion venant du sud" et du "renforcement de l'armement". Ce n'est qu'une manigance qui vise à justifier le renforcement de leurs propres forces et manoeuvres militaires, à étouffer les sentiments du peuple sud-coréen à l'égard de la réunification, à contenir les actions entreprises par ce dernir à l'encontre des Etats-Unis et de la dictature et à distraire l'opinion publique.

Nous avons déjà proposé des entretiens tripartites en vue de la signature d'un accord de paix entre la République populaire démocratique de Corée et les Etats-Unis, et de l'adoption d'une déclaration de non-agression entre le nord et le sud ainsi qu'un ensemble de mesures de paix : retrait progressif des troupes américaines et réduction à moins de 100 000 hommes des forces armées du nord et du sud.

A cet égard, nous avons proposé de poster des forces d'inspection originaires de nations neutres dans la zone démilitarisée le long de la ligne de démarcation.

Si les Etats-Unis cherchent réellement la paix dans la péninsule coréenne, il n'y a aucune raison qu'ils n'acceptent pas nos propositions raisonnables.

Si les Etats-Unis et les autorités sud-coréennes continuent à faire monter la tension en dépit de nos multiples mises en garde, ils seront tenus entièrement responsables de toutes les conséquences qui en résulteront.